

# Gruyère

25.11.2010



Ecolier de sixième primaire, Gjon Muharream, 12 ans, tentera de séduire le jury albanais d'*Incredible talent* avec *Je t'aime* de Lara Fabian. CLAUDE HAYMOZ

## Il rêve de gagner «Incredible talent»

**BROC.** Demain soir, Gjon Muharream chantera en direct dans la version albanaise d'*Incredible talent*. Rencontre.

THIBAUD GUISSAN

«Ti vlen»: en albanais, tu vau. Mais aussi le nom de la version balkanique de l'émission *Incredible talent*. L'année dernière en Grande-Bretagne, le concours télévisuel avait révélé la voix de Susan Boyle, cette chômeuse écossaise de 47 ans.

Un écolier de Broc pourrait marcher sur ses traces: Gjon Muharream, 12 ans. Demain soir, à Tirana, il interprétera en direct *Je t'aime* de Lara Fabian, sur le plateau de Top Channel, une populaire chaîne privée albanaise. «J'ai choisi cette chanson pour montrer que j'arrive à chanter très haut, expliquait-il mardi soir, à la veille de son envol pour l'Albanie. Et aussi parce qu'il y a beaucoup d'émotion.»

Des plus de 150 candidats retenus au départ, l'écolier fait partie des 33 demi-finalistes, qui ont passé le cap de la phase éliminatoire, en octobre dernier. La sélection se poursuit et sera plus drastique encore: le jury n'attribuera que neuf tickets de finaliste. Demain soir à Broc, le père Hysni, grutier de profession, et le frère Ardit, en troisième du cycle d'orientation, auront les yeux rivés sur le téléviseur du salon. La maman Elda prendra place dans le public de Tirana, aux côtés des oncles et cousins qu'elle retrouvera pour l'occasion.

Le trac? Il en faudrait plus pour décontenancer Gjon, véritable pipelette. Il faut dire qu'il n'en est pas à son coup d'essai. En 2008, il avait participé à *Première scène* sur la Télévision suisse romande. L'année dernière, il s'était

déjà rendu à Tirana, pour participer à une émission de Top Channel. Et dans la région, il s'était fait connaître en remportant l'un des six prix du concours cantonal de chant du 1<sup>er</sup> Mai, en 2009. «J'avais chanté *Can't help falling in love* d'Elvis Presley», se souvient Gjon, en préparant ses habits de scène: un pantalon noir, une chemise violette et un haut-de-forme.

Rompu à l'exercice de l'interview, le garçon de sixième primaire évoque les lointaines origines de son goût pour le chant. «J'étais bébé, mon frère Ardit avait deux ans. Il était un peu hyperactif: il courait dans tous les sens, mettait des cassettes et dansait comme un fou.»

### «Tout sauf le rap»

Ce n'est donc pas un hasard si Ardit a opté pour le karaté. Gjon s'est lui inscrit à des cours de piano et de chant à l'école bulloise Music Club, ainsi qu'au Conservatoire. L'écolier évoque ses auteurs classiques préférés: Tchaïkovski, Beethoven et Mozart. Pas forcément les stars de la cour de récréation de Broc. «Je les écoute le plus souvent sur un vieux tourne-disque dans ma chambre. En fait, j'aime tous les styles de musique. Sauf le rap. Ça raconte des histoires, mais ce n'est pas assez mélodieux à mon goût.»

Gjon a aussi son grand air d'opéra fétiche: *La donna è mobile*, du *Rigoletto* de Verdi. Il s'est d'ailleurs fait remarquer en l'entonnant spontanément, en juin dernier, lors de la partie officielle du centenaire de l'école primaire de Broc. Dans ce cadre, il avait aussi joué le directeur de Nestlé dans la pièce de théâtre concoctée par les élèves.

A l'avenir, il se verrait d'eux bien travailler dans l'économie, comme banquier, avant de rêver à une éventuelle carrière artistique. ■